



Edvard Grieg: Complete Symphonic Works Vol. III

aud 92.669

EAN: 4022143926692



4 0 2 2 1 4 3 9 2 6 6 9 2

Diapason (Rodolphe Bruneau-Boulmier - 2014.04.01)

On ne se souvient pas de Grieg, en dehors de son concerto pour piano, des Suites de Peer Gynt et de ses Pièces lyriques pour piano? Si les partitions chambristes du Norvégien demeurent au répertoire des musiciens, l'œuvre pour orchestre a depuis longtemps déserté les salles de concert. Quel dommage car le métier impeccable, le lyrisme sincère et l'inspiration constante font de Grieg un grand maître, de ceux qui ouvrent les portes de la modernité musicale.

Ce troisième volume dévoile un des pans les plus réussis de son catalogue: les transcriptions par Grieg de ses propres œuvres. Notons d'abord le sens de la couleur. L'orchestration de plusieurs de ses Pièces lyriques pour piano, regroupées sous l'Opus 54, prouve une inventivité certaine: l'orchestre irradie, rivalise de trouvailles avec celui des plus grands - Debussy pour le sens aigu de la transparence, Ravel ou Berlioz pour l'éclat et la luxuriance. La radicalité sonore de Klokkeklang (« son de cloches ») en surprendra plus d'un.

Maître de la miniature, de l'ellipse et du fragment, Grieg brille davantage dans la brièveté que dans les grands développements. Les Trois pièces pour Sigurd Jorsalfar révèlent une musique de scène ou la mélodie folklorique devient un argument précieux pour flirter avec la modernité. Le rêve de Borghild, en guise d'intermezzo, est une musique impalpable, en lambeaux, traversée par de grands souffles lyriques. Plus convenues mais charmantes et efficaces, les Variations sur une vieille mélodie norvégienne feraient une bonne alternative aux Suites de Peer Gynt si les programmateurs de concerts sondaient un peu plus le répertoire oublié.

L'Orchestre de la Radio de Cologne, sous la direction inventive et engagée d'Eivind Aadland, poursuit remarquablement l'enregistrement d'une intégrale promise à faire date.